Avis de soutenance de thèse de doctorat

Le Doyen par intérim de la Faculté Polydisciplinaire de Khouribga porte à la connaissance du public que Mme **Mariya BAHI** soutiendra une thèse de doctorat intitulée : **Facteurs déterminants de motivation et de frein à l'engagement RSE : Cas des PME de la région Casablanca-Settat.**

La soutenance aura lieu le **jeudi 03 décembre 2026 à 10H00** à la Faculté devant le jury composé de :

CHOUHBI Abderrahmane	PES	Faculté Polydisciplinaire de Khouribga, Université Sultan Moulay Slimane	Président / Rapporteur
BAAKIL Driss	PES	Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales – Ain Sebaa, Université Hassan II	Rapporteur
MALAININE Cheklekbire	PES	Faculté d'Economie et de Gestion de Kénitra, Université Ibn Tofail	Rapporteur
BAOUZIL Lhoussein	MCH	Faculté Polydisciplinaire de Khouribga, Université Sultan Moulay Slimane	Examinateur
HABACHI Younes	MCH	Faculté Polydisciplinaire de Khouribga, Université Sultan Moulay Slimane	Examinateur
LAKHLILI Ibtissame	MCH	Faculté Polydisciplinaire de Khouribga, Université Sultan Moulay Slimane	Directrice de thèse



Résumé

Cette thèse analyse les facteurs de motivation et les freins qui déterminent l'engagement en responsabilité sociétale des entreprises (RSE) des petites et moyennes entreprises industrielles de la région Casablanca-Settat. Elle répond à une lacune de la littérature, souvent centrée soit sur les moteurs de l'engagement, soit sur ses obstacles, en proposant un modèle intégrateur qui examine simultanément les forces incitatrices et inhibitrices. Le cadre théorique mobilise notamment la théorie des parties prenantes, la théorie néo-institutionnelle, la théorie de l'agence, la théorie du leadership supérieur, l'approche fondée sur les ressources et la théorie des capacités dynamiques. La recherche adopte une démarche mixte séquentielle inscrite dans une posture post-positiviste. Une phase qualitative exploratoire, conduite auprès de quatorze experts et praticiens, a permis de contextualiser les variables et d'adapter le questionnaire. Un pré-test a ensuite été réalisé auprès de trente-cinq entreprises. L'étude quantitative finale porte sur cent vingt PME industrielles de la région Casablanca-Settat et utilise la modélisation par équations structurelles à variance partielle (PLS-SEM). Les résultats confirment la fiabilité et la validité des treize construits du modèle. Le modèle explique 73,3 % de la variance de l'engagement RSE (R^2 = 0,733), présente une pertinence prédictive élevée (Q^2 = 0,680) et une qualité globale très satisfaisante (GoF = 0,813). Dix hypothèses sur douze sont validées. Les pressions des parties prenantes (β = 0,339) et les motivations stratégiques (β = 0,328) constituent les principaux moteurs, tandis que les facteurs individuels du dirigeant exercent un effet positif plus modéré (β = 0,175). Les pressions institutionnelles directes ne sont pas significatives. Du côté des freins, l'orientation vers la rentabilité à court terme (β = -0,376), les contraintes financières (β = -0,355) et le manque de compétences RSE (β = -0,345) dominent la hiérarchie. La résistance organisationnelle, le manque de soutien institutionnel, les valeurs du dirigeant peu orientées vers la RSE et le manque de temps exercent également des effets négatifs significatifs. La recherche met ainsi en évidence une asymétrie majeure : les freins pèsent davantage que les motivations. Elle recommande de privilégier des dispositifs d'accompagnement, de formation, de financement et de démonstration de résultats rapides, adaptés aux réalités des PME industrielles marocaines.

Mots-clés : Responsabilité sociétale des entreprises ; PME industrielles ; Motivations ; Freins ; Parties prenantes ; PLS-SEM ; Casablanca-Settat

Université Sultan Moulay Slimane
Faculté Polydisciplinaire
Khouribga
Khouribga